



Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 16 mai 2007
Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

SOMMAIRE

- Editorial
- Conférence "Vingt ans de restauration de la collégiale"
- Rencontre avec un confrère connu de tous. Interview de Gérard Mahieu
- "Tour et détours"
- Translation des reliques. Quelques photos ...
- Au fil des chapelles du Tour : Chapelle "Bottemanne"

Editorial

Les festivités de la Pentecôte solennisées au début du siècle dernier par le Chanoine Paul Scarmure curé-doyen de Soignies sont des jours importants dans les cœurs des sonégiens. La procession du lundi de Pentecôte qui cette année prendra les chemins de Soignies-Carières est l'écrin de nos châsses. Il est important que, comme chaque année, chaque confrère et consœur prennent part à cet événement selon ses possibilités : portement des châsses, participation à la procession pour les plus jeunes. Peut-être aussi pourrions-nous décorer les chapelles jalonnant le grand tour avec quelques fleurs de nos jardins.

Bonne fête de Pentecôte à tous !

Conférence "Vingt ans de restauration de la collégiale"



La collégiale romane Saint-Vincent à Soignies, placée au rang du patrimoine exceptionnel de Wallonie, est fermée pour deux ans afin de faire l'objet d'une importante restauration intérieure. C'est l'occasion de jeter un regard rétrospectif sur les précédentes phases de remise en état de cet édifice millénaire, qui se sont étalées sur près de vingt ans, de 1985 à 2004. Celles-ci ont consisté notamment en spectaculaires travaux de charpenterie. Une étude archéologique a accompagné certaines interventions.

A l'initiative de la Ville de Soignies, maître de l'ouvrage,

une conférence, soutenue par une généreuse illustration, sera présentée par M. Jacques Deveseleer, archéologue-historien de l'architecture, attaché à la Division du Patrimoine de la Région Wallonne et conservateur de la collégiale Saint-Vincent, avec le concours de M. Ghislain Ferain, architecte-auteur de projet, désigné pour cette mission dès 1974.

Cette conférence aura lieu le **jeudi 24 mai à 20h** en la salle du Conseil communal à l'hôtel de Ville de Soignies. L'entrée est libre et il n'est pas nécessaire de réserver.

Rencontre avec un confrère connu de tous

Interview de Gérard Mahieu

L'église paroissiale de Soignies Carrières accueille dorénavant les reliques de notre Saint patron. L'occasion rêvée pour Vincentius d'aller à la rencontre du président de sa Fabrique (actif dans au moins une demi-douzaine d'autres associations) qui est un Confrère dont la silhouette et le visage sont bien connus de tous : Gérard Mahieu.

Vincentius : Vous souvenez-vous de votre entrée à la Confrérie ?

Gérard Mahieu : Oui, c'était juste après la guerre, en 1945. Mes grands-parents avaient déjà été confrères et mon cousin, Emile Delmoitiez, a parrainé mon inscription.

Vincentius : Et depuis cette année-là vous portez chaque année la châsse ?

Gérard Mahieu : Et oui, dans quelques jours, cela fera la 62ème année... Je n'ai pas raté un Grand Tour, ni d'ailleurs la procession (NDLR : ...dont il est d'ailleurs vice-président !)

Vincentius : Si nos renseignements sont exacts vous êtes aussi un technicien spécialiste de la châsse de Saint-Vincent... et vous l'auriez même pesée ?

Gérard Mahieu : Il ne faut rien exagérer. C'est vrai que j'ai trouvé le mécanisme qui permet de " démonter la châsse ". Vous savez que notre châsse a besoin de temps à autres de petits soins. Elle est ainsi confiée à l'IRPA (NDLR : l'Institut royal de protection archéologique) pour diverses petites restaurations. En ce cas, il faut " démonter la châsse ", c'est-à-dire séparer les reliques de Saint-Vincent contenues dans un coffre en bois (qui restent à Soignies) de la châsse elle-même qui peut ainsi être réparée. Quant à la pesée du poids de la châsse, je l'ai effectivement réalisée en 1993 lorsque j'ai assumé la fonction de Maître de la Confrérie.

Vincentius : ...et donc quel est son poids ?

Gérard Mahieu : Nous avons convenu de ne pas le révéler. Je puis juste vous dire qu'avec les brancards, le poids total est supérieur à 200 kilos.

Vincentius : Revenons à votre Maîtrise, quel souvenir en gardez-vous ?

Gérard Mahieu : J'ai voulu mettre l'accent sur la ferveur et la prière tout au long des activités de la Confrérie, y compris à l'occasion du Tour à foyas. C'est un moment de rencontre, mais aussi l'occasion de prier les uns pour les autres, pour remercier aussi, selon les intentions proposées à chaque chapelle.

Vincentius : Quel regard portez-vous sur l'évolution de notre Confrérie ?

Gérard Mahieu : Je pense que cela va dans le bon sens. Notre Confrérie perpétue la tradition tout en évoluant. Elle reste accueillante pour le prochain. Elle s'est ouverte aussi aux femmes, ce qui est une très bonne chose. Je me souviens d'ailleurs que mes parents racontaient que ma grand-mère, avec d'autres sonégiennes, portaient la châsse de Saint-Vincent de l'église des carrières à l'église des carmes. La mixité de notre Confrérie, c'est une

évolution normale.

Vincentius : Saint Vincent, c'est bien sûr le Saint patron de notre ville, mais signifie-t-il plus pour vous ?

Gérard Mahieu : Oui. On va au Christ par Saint Vincent... Je pense que Saint Vincent peut être une passerelle pour ceux qui ne croient pas. Au grand Tour, par exemple, nous ne devons pas rejeter personne. Nous devons être ouverts à ceux qui ne croient pas, mais qui sentent le besoin d'y participer.

Vincentius : Donc l'église paroissiale des Carrières accueille les reliques de Saint Vincent...

Gérard Mahieu : Oui et cela n'a pas été une petite affaire. On a dû tous travailler d'arrache-pied pour être prêts. Entre les travaux de peinture, les nouveaux câblages, les mesures de sécurité et la réparation de vitraux, il en a fallu de l'énergie. Sans oublier, bien sûr, les mesures de sécurisation de la chapelle qui accueille les reliques.



Vincentius : Justement, a-t-on pris toutes les mesures nécessaires ?

Gérard Mahieu : Franchement, je le pense. Sans dévoiler de secrets, on peut affirmer que les mesures de sécurité y sont maximales ! Il y a des vitrages blindés et diverses mesures de sécurité électroniques et le tout est sous surveillance permanente ! La disposition des châsses et reliques a été particulièrement étudiée, notamment avec Jacques Deveseleer. Il a fallu aussi étudier des brancards spécifiques en raison de l'étrécissement de la chapelle... et donc aussi un mécanisme pour pouvoir retirer la châsse de son support.

Vincentius : Premier test ce mercredi de l'Ascension ?

Gérard Mahieu : Oui puisque nous porterons en procession les châsses de Saint Vincent autour de l'église, mais elles auront été descendues préalablement. Pour la Pentecôte, c'est l'église des Franciscaines qui accueillera le départ des châsses et la " messe au tombeau ".

Vincentius : Avez-vous un souhait pour notre Confrérie ?

Gérard Mahieu : Je suis persuadé qu'elle continuera à perpétuer la tradition et notre ferveur à Saint-Vincent dans un esprit d'ouverture aux autres.

" Tour et détours "

Une exposition réalisée par Esther et Jean-Philippe Losfeld consacrée aux festivités de la Pentecôte se tient à l'Office du Tourisme de Soignies, rue du Lombard.

Elle est accessible du **19 mai au 3 juin 2007** du mardi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h15, le week-end de 14h à 18h, le lundi de Pentecôte de 10h à 14h.

Translation des reliques Quelques photos...



Au fil des chapelles du Tour : Chapelle "Bottemanne"

Encastrée au pignon d'une maison de la rue Alfred Stekke, la chapelle Bottemanne a "disparu" de cet endroit lors de la démolition de cette maison en 1978, pour se retrouver finalement dans une propriété privée de la chaussée de Mons. Elle a été réédifiée le samedi 24 mai 2003 à quelques mètres de son emplacement d'origine, grâce aux bénévoles de l'ASBL "Œuvres de la Confrérie Saint Vincent". Merci à eux ainsi qu'à la SPRL "Entreprise générale Claude Couvez" pour son assistance technique et pour le transport. Œuvre du sculpteur sonégien Jean-Joseph Bottemanne (1723-1794), la chapelle se compose de quatre éléments : un socle, une dalle sur laquelle repose la niche, et un fronton. Les inscriptions figurant sur le socle sont aujourd'hui difficilement lisibles. Fort heureusement, l'abbé Richard Riche, ancien vicaire de Soignies St Vincent, nous en livre le texte suivant en page 95 du livre "La vie à Soignies hier et aujourd'hui...", qu'il a publié en 1947 alors qu'il était curé à Blaugies :

Partie supérieure (au-dessus de la tête d'ange)

Cristus es domine

Partie inférieure

St Vincent Priez pour Nous Cette chapelle Posée par Jean JH Bottemanne

Et Me Th Escruel Son épouse l'an 1762

Cependant l'épouse de J-J Bottemanne ne se prénomme pas Marie Thérèse mais bien Marie Joseph, ainsi que le

relève le monument funéraire familial au vieux cimetière de Soignies et une lecture attentive actuellement conduit à déchiffrer : IH au lieu de JH devant Bottemanne et devant Escruel.

En poursuivant la rue A. Stekke (délégué syndical, bourgeois socialiste de 1945 à 1953), nous arrivons devant le parc Pater. Le château s'y retrouvant, appartenait à la famille Wincqz (maîtres carriers) et date des environs de 1840. Notons la traversée de la rue P.-J. Wincqz qui se dénote des autres voiries des carrières par sa rectitude et sa largeur. Le maître carrier voulait sans doute montrer son importance dans la vie économique du hameau des carrières à cette époque-là. Le tour emprunte alors la rue



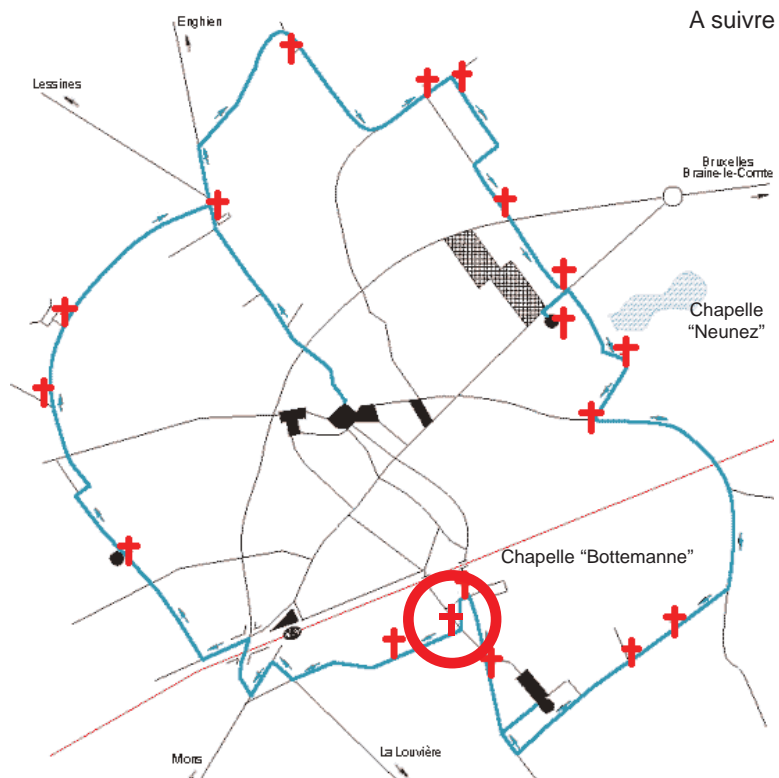
Sur la dalle entre le socle et la niche

Memento Dei non peccabis (Souviens-toi de Dieu, tu ne pêcheras pas)

Au-dessus de la niche : " Ad Majorem Dei gloriam (A la plus grande gloire de Dieu)

Au fronton : " MDCCLXXXVI " 1786 (le fronton est donc postérieur de 24 années aux trois autres éléments).

des trois planches du nom de cette usine hydraulique qui mettait en mouvement une turbine pour scier la pierre. Un chemin de fer privé reliait la carrière à l'usine et de là, rejoignait la ligne Bruxelles - Mons. Les maisons d'ouvriers peuvent encore s'observer à la rue des Chauffeurs que le Tour croise pour aller à la chapelle Pater. Quant au bâtiment de l'usine, il a été racheté par Monsieur Gauthier pour en faire des bureaux. Cette même famille est aussi propriétaire de la maison qui abrite la 15e chapelle à savoir la chapelle Pater.



A suivre ...